Introduction à la partie III

Expliquer par l'incohérence

L'utilisation d'un mode de la conversation spontanée en E.A.O. et dans les systèmes à base de connaissances

*Notre sensibilité à l'*incohérence*, si manifeste dans les conversations, se retrouve dans l'architecture de notre cognition, voire de notre cerveau. Cette constatation a des conséquences fondamentales.*

Dans cette partie, nous explorons ses conséquences dans le domaine de l'apprentissage des connaissances et de la compréhension des explications. Ce domaine est essentiel, car il présage d'une utilisation différente des systèmes à base de connaissances : ces systèmes pourront enseigner leurs connaissances, les expliquer en situation, et les utiliser pour critiquer les actions de leur utilisateur.

Notre apport à l'amélioration de tels systèmes réside entièrement dans cette idée concernant la sensibilité humaine à l'incohérence. La thèse qui est défendue ici est qu'une connaissance est comprise, puis mémorisée, dès qu'elle est reliée logiquement à un contexte problématique*, en particulier un contexte perçu comme* incohérent.

- *Le chapitre III.1 est consacré à la distinction, fondamentale pour nous, entre concepts et savoir-faire. Avec des exemples de systèmes conçus pour enseigner, nous montrons que les savoir-faire s'acquièrent par la pratique, alors que les connaissances conceptuelles s'acquièrent par la logique, grâce à des contextes* problématiques.

- *Dans le chapitre III.2, nous décrivons notre système d'enseignement assisté SAVANT3. Ce système fonctionne avec comme seul principe celui d'essayer d'amener l'étudiant à s'auto-contredire. C'est dans cette situation d'*incohérence *momentanée que l'étudiant est supposé comprendre et apprendre le plus efficacement.*

- *SAVANT3 présente l'avantage d'être simple, et d'exiger peu de connaissances pour fonctionner. Dans le chapitre III.3, nous décrivons le système auteur que nous avons développé pour créer ces connaissances, notamment le programme ATOL qui repose sur les mêmes principes conversationnels que SAVANT3.*

- *L'enseignement n'est bien sûr pas la seule application des principes conversationnels que nous avons découverts. L'ordinateur du XXI^{ème} siècle sera utilisé pour* argumenter *à propos des actions qui lui sont demandées ou pour* critiquer *les actions de son utilisateur. Dans le chapitre III.4, nous montrons comment ces interactions peuvent bénéficier de la reconnaissance préalable, par les deux partenaires, d'une problématique identique.*